

*Le ministre de l'intérieur,
de la sécurité intérieure
et des libertés locales,*
NICOLAS SARKOZY

La ministre de la défense,
MICHÈLE ALLIOT-MARIE

*Le ministre de l'économie,
des finances et de l'industrie,*
FRANCIS MER

La ministre de l'outre-mer,
BRIGITTE GIRARDIN

La ministre déléguée à l'industrie,
NICOLE FONTAINE

Arrêté du 2 mai 2003 relatif à la réception et à la réglementation technique des véhicules à moteur à deux ou trois roues et des quadricycles à moteur et de leurs systèmes et équipements

NOR : EQU50300697A

Le ministre de l'équipement, des transports, du logement, du tourisme et de la mer,

Vu la directive 93/14/CEE du Conseil du 5 avril 1993 relative au freinage des véhicules à moteur à deux ou trois roues ;

Vu la directive 93/29/CEE modifiée du Conseil du 14 juin 1993 relative à l'identification des commandes, témoins et indicateurs des véhicules à moteur à deux ou trois roues ;

Vu la directive 93/30/CEE du Conseil du 14 juin 1993 relative à l'avertisseur acoustique des véhicules à moteur à deux ou trois roues ;

Vu la directive 93/31/CEE modifiée du Conseil du 14 juin 1993 relative à la béquille des véhicules à moteur à deux ou trois roues ;

Vu la directive 93/32/CEE modifiée du Conseil du 14 juin 1993 relative au dispositif de retenue pour passagers des véhicules à moteur à deux ou trois roues ;

Vu la directive 93/33/CEE modifiée du Conseil du 14 juin 1993 relative au dispositif de protection contre un emploi non autorisé des véhicules à deux ou trois roues ;

Vu la directive 93/34/CEE modifiée du 14 juin 1993 relative aux inscriptions réglementaires des véhicules à moteur à deux ou trois roues ;

Vu la directive 93/92/CEE modifiée du Conseil du 29 octobre 1993 relative à l'installation des dispositifs d'éclairage et de signalisation lumineuse sur les véhicules à moteur à deux ou trois roues ;

Vu la directive 93/93/CEE modifiée du Conseil du 29 octobre 1993 relative aux masses et dimensions des véhicules à moteur à deux ou trois roues ;

Vu la directive 93/94/CEE modifiée du Conseil du 29 octobre 1993 relative à l'emplacement pour le montage de la plaque d'immatriculation arrière des véhicules à moteur à deux ou trois roues ;

Vu la directive 95/11/CE modifiée du Parlement européen et du Conseil du 2 février 1995 relative à la vitesse maximale par construction, ainsi qu'au couple maximal et à la puissance maximale nette du moteur des véhicules à moteur à deux ou trois roues ;

Vu la directive 97/24/CE du Parlement européen et du Conseil du 17 juin 1997 relative à certains éléments ou caractéristiques des véhicules à moteur à deux ou trois roues, modifiée en dernier lieu par la directive 2002/51/CE du 19 juillet 2002 ;

Vu la directive 2000/7/CE du Parlement européen et du Conseil du 20 mars 2000 relative à l'indicateur de vitesse des véhicules à moteur à deux ou trois roues et modifiant la directive 92/61/CEE du Conseil relative à la réception des véhicules à moteur à deux ou trois roues ;

Vu la directive 2002/24/CE du Parlement européen et du Conseil du 18 mars 2002 relative à la réception des véhicules à moteur à deux ou trois roues et abrogeant la directive 92/61/CEE du Conseil ;

Vu le code de la route, et notamment ses articles R. 321-1 à R. 321-24 ;

Vu le décret n° 2001-1175 du 4 décembre 2001 portant publication de l'accord concernant l'adoption de prescriptions techniques uniformes applicables aux véhicules à roues, aux équipements et aux pièces susceptibles d'être montés ou utilisés sur un véhicule à roues et les conditions de reconnaissance réciproque des homologations délivrées conformément à ces prescriptions (ensemble deux appendices, adopté à New York le 16 octobre 1995) ;

Vu l'arrêté du 19 juillet 1954 modifié relatif à la réception des véhicules automobiles ;

Vu l'arrêté du 16 septembre 1994 relatif à la désignation des directions régionales de l'industrie, de la recherche et de l'environnement chargées de délivrer les réceptions communautaires (CE) des types de véhicules ;

Vu l'arrêté du 7 juillet 1995 modifié relatif à la réception et à la réglementation technique des véhicules à moteur à deux ou trois roues et des quadricycles à moteur et de leurs systèmes et équipements ;

Sur la proposition du directeur de la sécurité et de la circulation routières,

Arrête :

TITRE I^{er}

DÉFINITIONS ET DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Art. 1^{er}. – Au sens du présent arrêté, on entend par :

1^o « Véhicule » : les motocyclettes, motocyclettes avec side-car, c'est-à-dire les véhicules à trois roues non symétriques, tricycles, quadricycles lourds, cyclomoteurs et quadricycles légers définis à l'article R. 311-1 du code de la route, à l'exception des véhicules :

- ayant une vitesse maximale par construction ne dépassant pas 6 kilomètres par heure, des véhicules destinés uniquement aux compétitions, qu'elles soient sur route ou tout-terrain ;
- des cycles à pédalage assisté, équipés d'un moteur auxiliaire électrique d'une puissance nominale continue maximale de 0,25 kilowatt dont l'alimentation est réduite progressivement et finalement interrompue lorsque le véhicule atteint une vitesse de 25 km/h, ou plus tôt, si le cycliste arrête de pédaler, ni à leurs composants ou entités techniques, dans la mesure où ils ne sont pas destinés à être montés sur les véhicules couverts par le présent arrêté ;
- des véhicules conçus essentiellement pour une utilisation hors route et pour les loisirs ayant trois roues symétriques placées une à l'avant et les deux autres à l'arrière ;

2^o « Type de véhicule » : un véhicule ou un groupe de véhicules (variantes) qui :

a) Font partie d'une seule catégorie (catégorie internationale telle que définie à l'article 1^{er} de la directive 2002/24/CE) ;

b) Sont construits par le même constructeur ;

c) Ont le même châssis, cadre, sous-cadre, plancher ou structure, auxquels sont fixés les principaux composants ;

d) Ont un moteur fonctionnant selon le même principe (combustion interne, moteur électrique, hybride, etc.) ;

e) Ont la même désignation de type donnée par le constructeur.

Un type de véhicule peut comporter des variantes et des versions ;

3^o « Variante » : un véhicule ou groupe de véhicules (versions) du même type, lorsque :

a) Ils ont la même forme de carrosserie (caractéristiques de base) ;

b) Dans le groupe de véhicules (versions), la différence entre la valeur la plus basse et la valeur la plus élevée de la masse en ordre de marche ne dépasse pas 20 % de la valeur la plus basse ;

c) Dans le groupe de véhicules (versions), la différence entre la valeur la plus basse et la valeur la plus élevée de la masse maximale admissible ne dépasse pas 20 % de la valeur la plus basse ;

d) Ils ont un mode de fonctionnement identique (deux ou quatre temps, allumage commandé ou par compression) ;

e) Dans le groupe de véhicules (versions), la différence entre la valeur la plus basse et la valeur la plus élevée de la cylindrée du moteur (dans le cas d'un moteur à combustion interne) ne dépasse pas 30 % de la valeur la plus basse ;

f) Présentent un nombre et une disposition identiques des cylindres ;

g) Dans le groupe de véhicules (versions), la différence entre la valeur la plus basse et la valeur la plus élevée de la puissance du moteur ne dépasse pas 30 % de la valeur la plus basse ;

h) Présentent un mode de fonctionnement identique (pour les moteurs électriques) ;

i) Présentent le même type de boîte de vitesses (manuelle, automatique, etc.) ;

4^o « Version » : un véhicule du même type et de la même variante mais pouvant comporter un ou plusieurs des équipements, composants ou systèmes énumérés dans la fiche de renseignements figurant à l'annexe II de la directive 2002/24/CE, à condition qu'il n'y ait que :

a) Une seule valeur indiquée pour :

- i) la masse en ordre de marche ;
- ii) la masse maximale admissible
- iii) la puissance du moteur ;
- iv) la cylindrée du moteur ;

b) Un seul ensemble de résultats d'essais enregistrés conformément à l'annexe VII de la directive 2002/24/CE susvisée ;

5^o « Système » : tout système d'un véhicule, tel que les freins, les dispositifs de lutte contre la pollution provoquée par les gaz d'échappement, etc., devant satisfaire aux exigences fixées par l'une des directives particulières ;

6° « Entité technique » : un dispositif, tel qu'un silencieux d'échappement de remplacement, devant satisfaire aux exigences d'une directive particulière et destiné à faire partie d'un véhicule, qui peut faire l'objet d'une réception distincte, mais seulement en liaison avec un ou plusieurs types de véhicules déterminés, lorsque la directive particulière le prévoit expressément ;

7° « Composant » un dispositif, tel qu'un feu, devant satisfaire aux exigences d'une directive particulière et destiné à faire partie d'un véhicule, qui peut faire l'objet d'une réception distincte de celle d'un véhicule, lorsque la directive particulière le prévoit expressément ;

8° « Équipement » : tout dispositif devant satisfaire aux exigences d'une directive particulière, destinée à faire partie d'un véhicule comme composant ou entité technique ou à assurer la protection de ses occupants. Un équipement peut être soit d'origine – de première monte ou de remplacement – s'il appartient au(x) type(s) équipant le véhicule lors de sa réception, soit non d'origine pour le seul remplacement ;

9° « Réception communautaire par type ou réception CE par type » : l'acte visé aux articles R. 321-6 à R. 321-14 du code de la route, par lequel un Etat membre certifie qu'un type de véhicule, un système, une entité technique ou un composant satisfait aussi bien aux prescriptions techniques de la directive 2002/24/CE ou des directives particulières qu'aux vérifications de l'exactitude des données du constructeur, prévues dans la liste exhaustive figurant à l'annexe I de la directive 2002/24/CE. Pour les équipements, la réception est aussi appelée homologation. Les réceptions peuvent comporter des extensions en cas de modification, variantes ou versions ;

10° « Homologation ECE » : l'acte prévu par les arrêtés d'application du décret n° 2001-1175 du 4 décembre 2001 susvisé, par lequel un Etat partie à l'accord visé par ce décret certifie qu'un type de système ou d'équipement satisfait aux exigences techniques d'un règlement ECE/ONU pris en application dudit accord ;

11° « Réception nationale par type » : l'acte visé aux articles R. 321-15 à R. 321-24 du code de la route, par lequel il est constaté qu'un type de véhicule satisfait aux exigences techniques du code de la route, dont la liste est fixée du présent arrêté ;

12° « Réception à titre isolé » : l'acte visé aux articles R. 321-15 à R. 321-24 du code de la route, par lequel il est constaté qu'un véhicule satisfait aux exigences techniques du code de la route, dont la liste est fixée ;

13° « Réception complémentaire ou réception multi-étape » par type, la réception d'un véhicule neuf obtenu par modification ou complétion d'un véhicule déjà réceptionné ;

14° « Agrément de prototype » : l'acte visé au titre IV du présent arrêté, par lequel il est constaté qu'un type de véhicules usagés transformés satisfait aux exigences techniques du code de la route dont la liste est fixée en annexe I du présent arrêté. Cet acte est destiné à simplifier le déroulement des réceptions à titre isolé correspondantes ;

15° « Constructeur » : la personne ou l'organisme responsable devant les autorités compétentes en matière de réception et d'homologation de tous les aspects du processus de réception, d'homologation et de la conformité de la production, cette personne ou organisme ne devant pas nécessairement intervenir directement à toutes les étapes de la construction du véhicule soumis à réception ou de la fabrication du composant ou de l'entité technique soumis à l'homologation ;

16° « Fabricant » : la personne ou l'organisme responsable devant l'administration de tous les aspects du processus d'agrément de prototype et de la conformité de production des pièces nécessaires à la transformation et, le cas échéant, de la conformité de production de la transformation elle-même, cette personne ou organisme ne devant pas nécessairement intervenir à toutes les étapes de la fabrication de ces pièces et, le cas échéant, de la transformation.

Art. 2. – Le présent arrêté fixe les conditions dans lesquelles les réceptions CE sont délivrées en France aux véhicules, systèmes ou équipements et précise les conditions dans lesquelles les réceptions par type nationales et les réceptions à titre isolé sont délivrées aux véhicules. Il précise en outre la réglementation technique applicable.

Le présent arrêté fixe également les modalités d'établissement des certificats de conformité délivrés par les constructeurs pour les véhicules immatriculés en France conformes à un type ayant fait l'objet d'une réception CE.

Art. 3. – Pour l'application des dispositions du code de la route, et aux fins du présent arrêté, deux roues montées sur un même essieu et dont la distance entre les centres des surfaces de contact avec le sol est inférieure à 460 mm sont considérées comme une roue unique et appelées roues jumelées.

Le poids à vide et la charge utile visés à l'article R. 312-1 du code de la route sont égaux respectivement à la masse à vide et à la charge utile définies à l'annexe de la directive 93/93/CEE susvisée.

Le poids en ordre de marche visé au présent arrêté est égal à la masse en ordre de marche définie à l'annexe de la directive 93/93/CEE susvisée.

Le poids total autorisé en charge des véhicules à moteur visés par le présent arrêté est égal à la masse maximale techniquement admissible définie à l'annexe de la directive 93/93/CEE susvisée.

Le poids total roulant autorisé des véhicules à moteur visés par le présent arrêté est égal à la somme de leur poids total autorisé en charge et de la masse maximale remarquable déterminée en application de la directive 93/93/CEE susvisée.

Art. 4. – Conformément aux dispositions des articles R. 321-15 et 321-6 du code de la route :

- un véhicule neuf ou usagé ne peut être mis en circulation que s'il a fait l'objet au préalable d'une des réceptions prévues à l'article 1^{er} du présent arrêté ;

- un équipement appartenant à la liste figurant au 3^o de l'annexe I du présent arrêté ne peut être mis sur le marché que s'il a fait l'objet de la réception CE par type, prévue à l'article 1^{er} du présent arrêté, ou de l'homologation CEE correspondante.

Art. 5. – Pour l'application du premier tiret de l'article 4 :

- tout véhicule neuf doit être conforme à un type ayant fait l'objet d'une réception soit CE, soit nationale. Toutefois, les véhicules neufs dont le châssis porteur n'est pas produit ou utilisé en série par leur constructeur peuvent être réceptionnés à titre isolé ;

- tout véhicule usagé démuné de carte grise, ou reconstruit à partir de pièces détachées ou ayant fait l'objet d'une transformation notable telle que visée à l'article R. 321-16 du code de la route et définie dans l'arrêté du 19 juillet 1954 susvisé, doit faire l'objet d'une réception à titre isolé, le cas échéant dans le cadre d'un agrément de prototype.

Par dérogation aux dispositions de l'arrêté du 19 juillet 1954 susvisé, la modification d'une motocyclette usagée conforme à un type-variante-version réceptionné dont la puissance maximale nette mesurée conformément aux dispositions de la directive 95/11/CE susvisée n'excède pas 25 kW et le rapport puissance maximale nette/poids en ordre de marche n'excède pas 0,16 kW/kg pour la rendre conforme à un type-variante-version réceptionné dont les caractéristiques excèdent ces limites ainsi que la modification inverse ne sont pas considérées comme des transformations notables et les modifications correspondantes de la carte grise sont effectuées dans les conditions définies par l'arrêté du 5 novembre 1984 modifié relatif à l'immatriculation des véhicules. Il est rappelé que les modifications mentionnées à l'alinéa précédent sont également possibles pour les motocyclettes neuves, sous couvert d'un certificat de conformité. Dans tous les cas, la plaque constructeur visée à l'article R. 317-9 du code de la route et à l'article 24 du présent arrêté n'a pas à être modifiée, et ce sont les indications portées sur la carte grise qui font foi en ce qui concerne le niveau sonore à l'arrêt et le régime moteur correspondant.

TITRE II

RÉCEPTION CE PAR TYPE

Art. 6. – Le ministre chargé des transports est l'autorité compétente en matière de réception CE au sens de l'article 3 de la directive 2002/24/CE.

Au sens de l'article 14 de la directive n° 2002/24/CE, le ministre chargé des transports :

- délivre les réceptions CE des équipements autres que les entités techniques visés par les directives particulières énumérées aux annexes I et II de la directive 2002/24/CE, et qui font aussi l'objet d'homologation selon des règlements annexés à l'accord révisé de Genève du 20 mars 1958 ;

- notifie la direction régionale de l'industrie, de la recherche et de l'environnement d'Île-de-France comme service administratif chargé d'examiner les dossiers de demande présentés par les constructeurs et de délivrer les réceptions CE pour les véhicules au sens de ce présent arrêté ainsi que les réceptions CE des systèmes et entités techniques des véhicules à moteur visés par les directives particulières énumérées aux annexes I et II de la directive 2002/24/CE ;

- agréé le laboratoire de l'Union technique de l'automobile, du motocycle et du cycle (UTAC), autodrome de Linas-Monthéry, 91310 Monthéry, comme service technique chargé de procéder aux essais et inspections prévus en matière de réception de véhicules, systèmes et équipements visés par la directive 2002/24/CE et par l'ensemble des directives particulières, et indiqués à l'annexe I de la directive 2002/24/CE.

Art. 7. – Les essais et inspections destinés au contrôle des prescriptions applicables en matière de réception des véhicules, systèmes et équipements sont à la charge des demandeurs.

Art. 8. – Les réceptions des véhicules, systèmes et équipements et les communications relatives à ces réceptions sont effectuées conformément aux dispositions prévues par les articles 1^{er} à 6, 9, 10, point 3, et 13 de la directive 2002/24/CE susvisée.

Les informations à fournir par le demandeur de la réception doivent être établies conformément aux fiches de renseignements définies à l'article 3 et à l'annexe II de la directive 2002/24/CE susvisée, ou aux annexes correspondantes des directives particulières.

Les fiches de réception doivent être établies par l'autorité compétente conformément aux dispositions de l'article 5 de la directive 2002/24/CE susvisée et aux modèles figurant dans son annexe III ou en annexe aux directives particulières.

Art. 9. – Les règles techniques auxquelles doivent répondre les véhicules, systèmes et équipements soumis à réception CE, ainsi que les dispositions applicables aux véhicules et équipements produits en petites séries ou les véhicules d'intérêt général prioritaires définis à l'article R. 311-1, figurent en annexe I du présent arrêté, en application des annexes I et III de la directive 2002/24/CE susvisée.

Art. 10. – En application de l'article 6 du présent arrêté, le titulaire d'une réception CE doit fournir au ministre chargé des transports tous les éléments permettant de vérifier en permanence les dispositions de l'article 4, points 2, 3 et 5, de la directive 2002/24/CE susvisée.

Art. 11. – Les constructeurs qui souhaitent bénéficier de l'une des dispositions prévues par l'article 16 de la directive 2002/24/CE susvisée doivent présenter une demande conforme aux spécifications fixées par la directive au ministre chargé des transports.

Art. 12. – 1. Pour l'immatriculation nationale des motocyclettes, tricycles et quadricycles neufs, et pour la vente des cyclomoteurs neufs, dont le type a fait l'objet d'une réception CE, le certificat de conformité visé à l'article 321-11 du code de la route et délivré par le constructeur pour tout véhicule conforme à un type, variante et version déterminés doit comporter toutes les informations définies dans le modèle en annexe IV A de la directive 2002/24/CEE susvisée. Ce modèle figure en annexe II du présent arrêté. Afin de faciliter l'édition des certificats d'immatriculation des véhicules, le certificat de conformité précité doit être complété par le code d'identification national du type de véhicule et par les données nécessaires et suffisantes pour l'immatriculation en France regroupés à la fin du certificat de conformité communautaire conformément au modèle figurant en annexe III du présent arrêté.

2. Le document de demande d'immatriculation simplifié, dit « trois en un », établi sur les bases du certificat communautaire et comportant le code d'identification national du type de véhicule est aussi accepté pour obtenir l'immatriculation nationale. Le numéro de réception CE doit figurer à la rubrique « numéro de réception » et le code d'identification national à la rubrique « désignation du type ».

3. Pour le cas des véhicules acquis neufs à l'étranger par le demandeur de l'immatriculation, et munis d'un certificat de conformité conforme au modèle de l'annexe IV A de la directive 2002/24/CE susvisée, celui-ci pourra être utilisé directement pour l'immatriculation.

Art. 13. – La vérification pour les types, variantes et versions de véhicules des données nécessaires et suffisantes à leur immatriculation nationale qui sont indiquées sur le certificat de conformité est effectuée sur la base des fiches de réception (et de leurs annexes) communiquées au ministre chargé des transports par les autorités compétentes des Etats membres qui ont procédé à la réception de type des véhicules concernés.

Lors de cette vérification, un code d'identification comportant au maximum douze caractères alphanumériques sera attribué à chaque type, variante et version de véhicule. Ces informations, mises à jour par les communications des autorités compétentes des Etats membres relatives aux nouvelles réceptions et aux modifications et retraits de réceptions existantes, sont ensuite communiquées aux préfetures par l'intermédiaire des services du ministre de l'intérieur.

Art. 14. – Les opérations de vérification, d'attribution du code d'identification national et de mise à jour des informations nécessaires et suffisantes à l'immatriculation nationale des véhicules, visées à l'article précédent, sont effectuées par la direction régionale de l'industrie, de la recherche et de l'environnement d'Ile-de-France.

Art. 15. – Pour chaque équipement non d'origine produit conformément au type homologué, un certificat de conformité, dont le modèle figure à l'annexe IV B de la directive 2002/24/CE, est établi par le constructeur. Ce certificat n'est pas requis pour les équipements d'origine.

De plus, le constructeur d'un équipement est tenu d'apposer sur chaque équipement construit conformément à un type homologué sa marque de fabrique ou de commerce, l'indication du type et, si la directive particulière concernée en dispose ainsi, la marque d'homologation visée à l'article 16 du présent arrêté. Dans ce dernier cas, il n'est pas tenu d'établir le certificat de conformité susmentionné

Le constructeur doit fournir avec chaque équipement produit des renseignements détaillés concernant les restrictions éventuelles concernant son utilisation prévues à l'article 7, point 3, de la directive 2002/24/CE susvisée et doit indiquer les prescriptions de montage éventuelles.

Le constructeur d'une entité technique non d'origine, dont l'homologation a été octroyée en liaison avec un ou plusieurs types de véhicules, doit fournir avec chacune de ces entités techniques des renseignements détaillés permettant de déterminer ces véhicules.

Art. 16. – Tout équipement produit en conformité avec un type homologué doit comporter, si la directive particulière le concernant le prévoit, une marque d'homologation conforme aux prescriptions figurant à l'annexe V de la directive 2002/24/CE susvisée.

Toutefois, les indications contenues dans cette marque d'homologation peuvent être complétées par des indications supplémentaires permettant d'identifier certaines caractéristiques propres à l'équipement concerné, si la directive particulière relative à cet équipement le prévoit.

TITRE III

RÉCEPTION NATIONALE PAR TYPE

Art. 17. – Les réceptions nationales par type ne peuvent être délivrées qu'aux véhicules destinés à être conduits ou utilisés sur route par des handicapés physiques.

Art. 18. – La réception complémentaire ou multi-étapes par type convenue à être autorisée jusqu'à ce que la directive 2002/24/CE évolue pour permettre les réceptions CE multi-étapes. La réception complémentaire par type n'est autorisée que pour compléter ou modifier des véhicules dont la base a fait l'objet d'une réception CE. Elle est limitée à une série de 200 exemplaires maximum par an.

Art. 19. – Les réceptions nationales par type de véhicules sont effectuées dans les conditions prévues par l'arrêté du 19 juillet 1954 susvisé.

Pour l'application de ce dernier arrêté, il convient de fournir au moment de la réception, en complément de la notice descriptive visée à l'annexe I de l'arrêté du 19 juillet 1954, la fiche de renseignements prévue à l'annexe II de la directive 2002/24/CE susvisée.

Art. 20. – Les règles techniques auxquelles doivent répondre les véhicules soumis à réception nationale par type ainsi que leurs systèmes et équipements sont fixées en annexe I du présent arrêté. Dans le cas particulier des véhicules destinés à être utilisés par les handicapés physiques, ces règles sont, le cas échéant, complétées par des règles relatives à l'aménagement des véhicules.

TITRE IV

RÉCEPTION À TITRE ISOLÉ ET AGRÈMENT DE PROTOTYPE

Art. 21. – Les dispositions des articles 19 et 20 sont applicables aux réceptions à titre isolé.

Toutefois, pour les réceptions à titre isolé concernant des véhicules usagés, les règles techniques applicables sont celles en vigueur lors de leur première mise en circulation.

Art. 22. – L'agrément de prototype s'applique au cas des transformations notables de véhicules usagés effectuées au moyen de pièces fabriquées en série réalisées le cas échéant en dehors des ateliers du fabricant de ces pièces ou de ses sous-traitants.

Le fabricant doit demander l'agrément du prototype de tout véhicule pouvant être transformé à partir des éléments neufs qu'il produit en série à la direction régionale de l'industrie, de la recherche et de l'environnement d'Ile-de-France.

L'agrément de prototype est réalisé de la même façon que les réceptions complémentaires par type dans les conditions prévues par l'arrêté du 19 juillet 1954 susvisé.

Art. 23. – Le fabricant doit notamment fournir à l'appui de la demande d'agrément du prototype les pièces suivantes :

- la notice descriptive ou fiche de renseignements et le procès-verbal de réception du véhicule non transformé ;
- une notice ou fiche de renseignements complémentaire indiquant les transformations du véhicule pouvant être effectuées au moyen des pièces fournies par le fabricant ;
- les instructions relatives au montage de ces pièces ;
- l'avis technique du constructeur du type de véhicule non transformé ;
- les justificatifs réglementaires prévus au 2^o de l'annexe I du présent arrêté concernant les domaines visés au 1^o de cette annexe susceptibles d'être concernés par la transformation

Si le prototype est agréé, il est délivré un procès-verbal d'agrément de prototype contenant les mêmes informations que le proces-

verbal de réception par type prévu par l'arrêté du 19 juillet 1954 susvisé, et un exemplaire de la notice descriptive ou fiche de renseignements du type initial et de la notice ou fiche de renseignements complémentaire, avec mention de son agrément par la direction régionale de l'industrie, de la recherche et de l'environnement d'Ile-de-France, est remis à tout acheteur des éléments fournis par le fabricant.

Art. 24. – Les véhicules usagés transformés conformément à un agrément de prototype sont ensuite réceptionnés à titre isolé de la façon suivante :

A l'appui de la réception à titre isolé, le propriétaire du véhicule doit fournir :

- la notice descriptive ou fiche de renseignements du type initial et la notice ou fiche de renseignements complémentaire et les procès-verbaux de réception et d'agrément correspondants ;
- une attestation de conformité du véhicule transformé au prototype agréé, délivrée par le fabricant titulaire de l'agrément de prototype ;
- un certificat établi par ce fabricant ou par un organisme compétent attestant que la résistance des organes de sécurité et la bonne exécution des travaux de transformation ont été vérifiées ou assurées par ses soins.

Art. 25. – Les règles techniques applicables aux agréments de prototype sont celles applicables dans le cadre des réceptions à titre isolé de véhicules usagés.

TITRE V

DISPOSITIONS DIVERSES

Art. 26. – En application de l'article 6 de la directive 95/1/CE susvisée et de l'article R. 311-1 du code de la route, les motocyclettes dont le certificat de conformité à un type ayant fait l'objet d'une réception CE indique une puissance conventionnelle à la roue Pr déclarée par le constructeur supérieure à 73,6 kW ne peuvent être immatriculées en France. De même, ne peuvent faire l'objet d'une réception nationale à titre isolé que les motocyclettes dont la puissance conventionnelle à la roue Pr n'excède pas 73,6 kW.

La puissance conventionnelle à la roue Pr est déterminée comme suit à partir de la puissance nette Po du moteur mesurée conformément aux dispositions de la directive 95/1/CE susvisée : $Pr = \eta Po - 1,5$ (kW) si la motocyclette est équipée d'une boîte de vitesses à transmission non fluide, ou $Pr = \eta \eta c Po - 2$ (kW) pour les autres motocyclettes (η étant le rendement de la boîte calculé conventionnellement conformément aux dispositions de la directive 95/1, et ηc le rendement du coupleur ou convertisseur hydraulique non verrouillé).

TITRE VI

TEXTES ABROGÉS ET DISPOSITIONS TRANSITOIRES

Art. 27. – Les dispositions du présent arrêté remplacent les dispositions de l'arrêté du 7 juillet 1995 susvisé à compter du 9 novembre 2003.

Art. 28. – Les réceptions des véhicules délivrées conformément à la directive 92/61/CEE susvisée avant le 9 novembre 2003 restent valides et des extensions peuvent être accordées à ces réceptions conformément aux dispositions de la directive au titre de laquelle elles ont été accordées initialement. Pour ces véhicules, les certificats de conformité établis conformément à l'arrêté du 7 juillet 1995 susvisé et comportant les informations demandées en annexe IV de la 92/61/CEE peuvent être utilisés jusqu'au 8 novembre 2004.

A compter du 9 novembre 2004, les certificats de conformité émis par le constructeur doivent comporter toutes les informations demandées à l'annexe IV A de la directive 2002/24/CE susvisée conformément aux dispositions du présent arrêté.

Art. 29. – En application de la directive 2002/24/CE, la directive 92/61/CEE susvisée est abrogée avec effet au 9 novembre 2003. En conséquence, les références faites à la directive 92/61/CEE dans les textes sont à interpréter comme des références faites à la directive 2002/24 CE susvisée et lues conformément au tableau de correspondance figurant à l'annexe IX de la directive 2002/24/CE.

Art. 30. – L'arrêté du 7 juillet 1995 susvisé est abrogé à compter du 9 novembre 2004.

Art. 31. – Le directeur de la sécurité et de la circulation routières est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera publié au *Journal officiel* de la République française.

Fait à Paris, le 2 mai 2003

Pour le ministre et par délégation :
Le directeur de la sécurité
et de la circulation routières,
R. HEITZ

ANNEXE I

RÈGLES TECHNIQUES APPLICABLES AUX VÉHICULES, SYSTÈMES ET ÉQUIPEMENTS VISÉS PAR LE PRÉSENT ARRÊTÉ

1^{er} Tableau des règles applicables

Les règles techniques auxquelles sont soumis les véhicules visés au présent arrêté et leurs systèmes et équipements sont énumérées dans le tableau ci-dessous.

En particulier, les systèmes et équipements doivent, pour être réceptionnés par type CE, être conformes aux dispositions correspondantes contenues dans ce tableau, et les véhicules doivent, pour être réceptionnés (par type CE, par type national ou à titre isolé), être conformes à l'ensemble des dispositions qui y sont contenues.

DOMAINE RÉGLEMENTÉ	NUMÉRO DIRECTIVE communautaire (base et amendements) applicable (a)	DATE D'APPLICATION pour les véhicules couverts par/at les systèmes et équipements conformes à des nouveaux types en regard de la directive (b)	DATE D'APPLICATION pour tous véhicules mis pour la première fois en circulation	NUMÉRO DE RÈGLEMENT de l'ECE/ONU (dans sa version la plus récente en vigueur) acceptable (dans la limite de son champ d'application et sous réserve d'éventuelles règles d'installation) en lieu et place de la directive
1. Couple et puissance maximale nette (moteurs à combustion interne).	95/1/CE modifiée par 2002/41/CE	1 ^{er} juillet 1996 1 ^{er} avril 2004	1 ^{er} mai 1999	
2. Mesures contre la manipulation	97/24/CE chapitre 7	17 juin 1999	17 juin 2003	
3. Réservoirs de carburant	97/24/CE chapitre 6	17 juin 1996	17 juin 2003	
4. Vitesse maximale par construction.	95/1/CE modifiée par 2002/41/CE	1 ^{er} juillet 1996 1 ^{er} avril 2004	1 ^{er} mai 1999	
5. Masses et dimensions	93/93/CEE	1 ^{er} janvier 1996	1 ^{er} mai 1999	
6. Dispositifs d'attelage.	97/24/CE (1) chapitre 10	17 juin 1999	17 juin 2003	

DOMAINE RÉGLEMENTÉ	NUMÉRO DIRECTIVE communautaire (base et amendements) applicable (a)	DATE D'APPLICATION pour les véhicules couverts par/et les systèmes et équipements conformes à des nouveaux types en regard de la directive (b)	DATE D'APPLICATION pour tous véhicules mis pour la première fois en circulation	NUMÉRO DE RÉGLEMENT de l'ECE/ONU (dans sa version la plus récente en vigueur) acceptable (dans la limite de son champ d'application et sous réserve d'éventuelles règles d'installation) en lieu et place de la directive
7. Mesures contre la pollution atmosphérique.	97/24/CE (1) chapitre 5 97/24/CE modifiée par 2002/51/CE (chap. 5, annexe II point 2.2.1.5 ligne A) 97/24/CE modifiée par 2002/51/CE (chap. 5, annexe II point 2.2.1.5 ligne B)	17 juin 1999 1 ^{er} avril 2003 (8) 1 ^{er} janvier 2006	17 juin 2003 (7) 1 ^{er} juillet 2004 (8) 1 ^{er} janvier 2007 (9)	
8. Pneumatiques.	97/24/CE chapitre 1 ^{er}	17 juin 1999	17 juin 2003	30, 54, 64, 75/ECE/ONU
9. Freinage.	93/14/CEE	1 ^{er} janvier 1996	1 ^{er} mai 1999	78/ECE/ONU
10. Installation des dispositifs d'éclairage et de signalisation lumineuse.	93/92/CEE (3) modifiée par 2000/73/CE	1 ^{er} janvier 1996 1 ^{er} juillet 2002	1 ^{er} mai 1999	53/ECE/ONU
11. Dispositifs d'éclairage et de signalisation lumineuse.	97/24/CE chapitre 2	17 juin 1999	17 juin 2003	3, 19, 20, 37, 38, 50, 56, 57, 72, 82/ECE/ONU
12. Avertisseur acoustique.	93/30/CEE (3)	1 ^{er} janvier 1996	1 ^{er} mai 1999	28/ECE/ONU
13. Emplacement de la plaque d'immatriculation arrière.	93/94/CEE modifiée par 1999/26/CE	1 ^{er} janvier 1996 1 ^{er} juillet 2000	1 ^{er} mai 1999	
14. Compatibilité électromagnétique.	97/24/CE (2) chapitre 8	17 juin 1999	17 juin 2003	
15. Niveau sonore et dispositif d'échappement.	97/24/CE chapitre 9	17 juin 1999	17 juin 2003	
16. Rétroviseurs.	97/24/CE chapitre 3	17 juin 1999	17 juin 2003	81/ECE/ONU
17. Saillies extérieures.	97/24/CE (4) chapitre 4	17 juin 1999	17 juin 2003	
18. Béquille.	93/31/CEE (1) modifiée par 2000/72/CE (1)	1 ^{er} janvier 1996 1 ^{er} juillet 2000	1 ^{er} mai 1999	
19. Antivol.	93/33/CEE modifiée par 1999/23/CE	1 ^{er} janvier 1996 1 ^{er} juillet 2000	1 ^{er} mai 1999	62/ECE/ONU
20. Vitrages, essuie-glace, dispositifs de dégivrage et désembuage.	97/24/CE (1) chapitre 12	17 juin 1999	17 juin 2003	
21. Dispositifs de retenue pour passagers.	93/32/CEE (4) modifiée par 1999/24/CE	1 ^{er} janvier 1996 1 ^{er} juillet 2000	1 ^{er} mai 1999	
22. Ancrages des ceintures de sécurité et ceintures de sécurité.	97/24/CE (2) chapitre 11	17 juin 1999	17 juin 2003	16/ECE/ONU
23. Identification des commandes, témoins et indicateurs.	93/29/CEE (2) modifiée par 2000/74/CE	1 ^{er} janvier 1996 1 ^{er} juillet 2002	1 ^{er} mai 1999	60/ECE/ONU
24. Inscriptions réglementaires.	93/34/CEE modifiée par 1999/25/CE	1 ^{er} janvier 1996 (5) 1 ^{er} juillet 2000	1 ^{er} mai 1999	
25. Indicateur de vitesse.	2000/7/CE	1 ^{er} juillet 2001 (6)	1 ^{er} juillet 2001 (6)	39/ECE/ONU

(a) Compte tenu du champ d'application défini dans la directive. Dans la mesure où la directive le permet, les équipements homologues conformément aux dispositions de directives visant d'autres catégories de véhicules ou des règlements de l'ECE/ONU correspondants peuvent aussi être montés.

DOMAINE RÉGLEMENTÉ	NUMÉRO DIRECTIVE communautaire (base et amendements) applicable (a)	DATE D'APPLICATION pour les véhicules couverts par/et les systèmes et équipements conformes à des nouveaux types en regard de la directive (b)	DATE D'APPLICATION pour tous véhicules mis pour la première fois en circulation	NUMÉRO DE RÉGLEMENT de l'CE/ONU (dans sa version la plus récente en vigueur) acceptable (dans la limite de son champ d'application et sous réserve d'éventuelles règles d'installation) en lieu et place de la directive
<p>(b) Le type en regard de la directive particuliers consiste en l'ensemble des systèmes, entités techniques ou composants identiques sous les aspects essentiels de conception et de construction relatifs à la dite directive. Il est, le cas échéant, défini dans la directive. Il ne doit pas être confondu avec le type-version « mines » de véhicule ou le type-variante-version CE de véhicule. Par exemple, la création d'un nouveau type-version « mines » apparaissant après la date d'entrée en vigueur d'une directive particulière pour les nouveaux types ne nécessite pas la conformité à ladite directive si le type en regard de la directive n'est pas modifié.</p> <p>(1) Conformité facultative pour les réceptions CE de petites séries, les réceptions à titre isolé et les réceptions complémentaires par type de véhicules. Les dispositions générales du code de la route restent applicables.</p> <p>(2) Conformité facultative pour les réceptions à titre isolé. Les dispositions générales du code de la route restent applicables.</p> <p>(3) Sans préjudice des dispositions particulières applicables aux véhicules d'intérêt général prioritaires définis à l'article R. 311-1</p> <p>(4) Peut être remplacée par une évaluation qualitative dans le cadre des réceptions par type CE de petites séries et des réceptions à titre isolé</p> <p>(5) Pour mémoire les dispositions de l'article R 317-9 du code de la route sont applicables</p> <p>(6) 1^{er} juillet 2002 pour les cyclomoteurs.</p> <p>(7) 1^{er} juillet 2004 pour les cyclomoteurs.</p> <p>(8) Pour les motocyclettes trial et enduros à 2 roues, application au 1^{er} janvier 2004 pour les nouveaux types et au 1^{er} juillet 2005 pour tous les types.</p> <p>(9) Application au 1^{er} janvier 2008 pour les types de véhicules vendus à moins de 5 000 unités par an dans l'Union européenne.</p>				

2° Pièces utilisables pour l'évaluation de la conformité d'un véhicule aux dispositions du 1°

1. Aux fins de la réception CE par type d'un véhicule : certificats de réception CE ou certificat d'homologation ECE des systèmes et équipements ; ou, dans le cas d'une modification de réception ou dans le cas d'une réception complémentaire CE, documents relatifs à la réception du véhicule de base.

2. Aux fins de la réception nationale par type ou de l'agrément de prototype : mêmes pièces que pour la réception CE ; ou procès-verbaux d'essais du laboratoire d'essais visé à l'article 6 du présent arrêté.

3. Aux fins de la réception à titre isolé, mêmes pièces que pour la réception nationale par type, ou attestation du constructeur rapprochant le véhicule avec un type réceptionné ; ou vérification directe par l'agent chargé de la réception, le cas échéant, à l'aide de tous documents utiles ; ou pièces nécessaires dans le cadre des réceptions d'un véhicule transformé pour le rendre conforme à un prototype agréé.

3° Liste des équipements devant être réceptionnés selon les dispositions du tableau du 1° ci-dessus, préalablement à leur mise sur le marché de deuxième monte (remplacement) en application de l'article R. 321-15 du code de la route

Composants :

- avertisseur acoustique ;
- dispositifs d'éclairage et de signalisation ;
- rétroviseurs ;
- ceintures de sécurité ;
- vitrages de sécurité ;
- pneumatiques (*) ;
- réservoirs de carburant (*) ;

Entités techniques :

- dispositifs de retenue pour passagers de véhicules à deux roues ;
- béquille ;
- antiviol ;
- dispositifs d'échappement non d'origine ;
- essuie-glaces, lave-glaces, dispositifs de dégivrage et désembuage (*) ;
- dispositifs d'attelage (*) ;
- entités techniques indépendantes électriques et électromagnétiques (*).

(*) Applicable à partir du 17 juin 1999

ANNEXE II

CERTIFICAT DE CONFORMITÉ « CE » DES CYCLOMOTEURS, MOTOCYCLETTES AVEC OU SANS SIDE-CAR, TRICYCLES, QUADRICYCLES LÉGERS ET QUADRICYCLES LOURDS

Page 1

Le soussigné : (nom complet) certifie que le véhicule mentionné ci-après :

- 0.1. Marque : (nom commercial du constructeur)
- 0.2. Type :

Variante (1) :

Version (1) :

0.2.1. Nom(s) commercial(aux) (le cas échéant) :

0.4. Catégorie du véhicule (2) :

0.4.1. Catégorie du véhicule selon la directive 97/24/CE, chapitre 7 (le cas échéant) : A/B/C/D (3).

0.5. Nom et adresse du constructeur :

0.6. Emplacement de la plaque réglementaire (4) :
 Numéro d'identification du véhicule :

0.7. Emplacement du numéro d'identification du véhicule sur le châssis (4) :

est conforme à tous égards au type décrit dans la réception CE :
 - numéro de la réception CE :
 - en date du

Le véhicule peut être inscrit à titre permanent, sans autres réceptions, pour une conduite à gauche/à droite (3) et pour être équipé d'un indicateur de vitesse à unités métriques/impériales (3).

(Lieu) (Date)

(Signature) (Fonction)

Page 2

Informations complémentaires :

1. Nombre d'essieux : et de roues :

3. Empattement : mm

6.1. Longueur : mm

7.1. Largeur : mm

8. Hauteur : mm

12.1. Masse du véhicule (avec carrosserie) en ordre de marche : kg

12.2. Masse du véhicule à vide : kg

14.1. Masse en charge maximale techniquement admissible : kg

14.2. Répartition de cette masse sur les essieux :
 1. kg. 2. kg

14.3. Masse techniquement admissible sur chaque essieu :
 1. kg. 2. kg

17. Masse maximale de la remorque :
 (freinée) : kg ; (non freinée) : kg

19.1. Charge verticale maximale au point d'attelage de la remorque : kg

20. Constructeur du moteur :

21. Code du moteur indiqué sur le moteur :

21.2. Numéro du moteur :

22. Principe de fonctionnement, électrique/allumage commande/allumage par compression, deux/quatre temps (3)

23. Nombre et disposition des cylindres : (5)

24. Cylindrée : cm³
 25. Carburant : (6)
 26. Puissance nette maximale ou puissance nominale continue maximale, selon le cas kW à min - 1
 26.1. Rapport puissance nette maximale ou puissance nominale continue maximale/masse du véhicule en ordre de marche : (kW/kg)
 28. Boîte de vitesses (type) : (7)
 29. Rapports de la boîte : 1 2 3 4 5 6
 32. Désignation du type de pneumatiques :
 Essieu 1 : Essieu 2 :
 37. Carrosserie : oui/non (1).
 41. Nombre et configuration des portières (8) (9) :
 42.1. Nombre et position des sièges (10) :
 43.1. Marque d'agrément du dispositif d'attelage, le cas échéant :
 44. Vitesse maximale : km/h
 45. Niveau sonore (11) :
 A l'arrêt : dB(A)
 A un régime du moteur de : min - 1
 En marche (passage) : dB(A)
 46. Gaz d'échappement (11) :
 Test type I :
 CO : g/km, HC : g/km,
 NOx : g/km, HC + NOx : g/km
 Test type II :
 pour les cyclomoteurs :
 CO : g/min, HC : g/min
 Pour les motocycles et les tricycles : CO : % vol
 Pollution atmosphérique visible causée par un moteur à allumage par compression :
 - coefficient d'absorption corrigé : m - 1
 47. Puissance fiscale ou code(s) national(aux) :
 Italie : France : Espagne :
 Belgique : Allemagne : Luxembourg :
 Danemark : Pays-Bas : Grèce :
 Royaume-Uni : Irlande : Portugal :
 Autriche : Suède : Finlande :
 50. Observations :
 51. Dérogations :

(1) Indiquez également le code d'identification numérique ou alphanumérique. Ce code ne peut contenir plus de 25 ou 35 positions respectivement pour une variante et une version.

(2) Classification selon les catégories visées à l'annexe II de la directive 2002/24/CE, note (c) de bas de page

(3) Biffer la mention inutile.

(4) Indiquez l'emplacement à l'aide des codes suivants :

R : côté droit du véhicule ;
 C : centre du véhicule ;
 L : côté gauche du véhicule ;
 x : distance horizontale (en mm) par rapport à l'essieu avant (précédé de « » si l'emplacement précède l'essieu avant) ;
 y : distance horizontale (en mm) par rapport à l'axe longitudinal du véhicule ;
 z : distance (en mm) par rapport au sol ;
 (r/o) : des pièces doivent être retirées ou ouvertes pour permettre l'accès au marquage. Exemple d'une plaque d'identification placée à droite du tuyau principal du motocycle, 500 mm après l'essieu avant, à 30 mm de l'axe médian et à 1 100 mm de hauteur : R, x500, y30, z1100

Exemple d'une plaque d'identification placée sur un quadricycle, du côté droit du véhicule, 100 mm devant l'essieu avant, à 950 mm de l'axe longitudinal du véhicule et à 700 mm de hauteur, sous le capot : R, x100, y950, z700 (r/o)

(5) Indiquez la disposition des cylindres à l'aide des codes suivants

LI en ligne ;
 V en V ;
 O moteur à cylindres opposés ;
 S moteur à cylindre unique

(6) Indiquez le type de carburant à l'aide des codes suivants :

P essence ;
 D diesel ;
 M mélange ;
 LPG gaz de pétrole liquéfié ;
 O autres

(7) Manuelle : M ;

Automatique A

(8) Pour les véhicules ayant une carrosserie

(9) Indiquez la configuration à l'aide des codes suivants :

R : côté droit du véhicule ;

L : côté gauche du véhicule ;

F : avant du véhicule ;

RE : arrière du véhicule

Exemple d'un véhicule à deux portières latérales gauches et une portière droite : 2L, 1R

(10) Indiquez la position à l'aide des codes suivants :

rx : numéro de la rangée ;

R : côté droit du véhicule ;

C : centre du véhicule ;

L : côté gauche du véhicule.

Exemple d'un véhicule comportant une première rangée de deux sièges avant, 1 à droite et 1 à gauche, et une deuxième rangée de trois sièges, 1 à droite, 1 au centre et 1 à gauche : r1 : 1R,1L r2 : 1R,1C,1L

(11) Numéro de la directive de base et de la dernière directive modificative applicable à la réception. Dans le cas d'une directive à deux phases de mise en œuvre ou plus, indiquez également la phase de mise en œuvre

ANNEXE III

DONNÉES NÉCESSAIRES À L'IMMATRICULATION EN FRANCE DES MOTOCYCLETTES DONT LA PUISSANCE CONVENTIONNELLE À LA ROUE N'EXCÈDE PAS 73,6 kW, DES TRICYCLES ET QUADRICYCLES, ET À LA VENTE DES CYCLOMOTEURS, DONT LE TYPE A FAIT L'OBJET D'UNE RÉCEPTION « CE »

1. Genre :
2. Marque :
3. Type (code d'identification nationale du type CE) :
 3 bis Désignation commerciale (si disponible) :
4. Numéro d'identification ou numéro dans la série du type :
5. Carrosserie :
6. Source d'énergie :
7. Puissance administrative (CV) :
8. Nombre de places assises (y compris le conducteur) :
9. Dimensions :
 9.1. Largeur (m) :
 9.2. Surface (m²) :
10. Poids total autorisé en charge (poids TC) (tonne) :
11. Poids à vide (tonne) :
12. Poids total roulant autorisé (poids TR) (tonne) :
13. Niveau sonore de référence (dBA) :
14. Régime de rotation du moteur correspondant au niveau de référence (tr/min) :

Arrêté du 27 mai 2003 fixant au titre de l'année 2003 les dates des épreuves écrites des concours et de l'examen professionnel pour le recrutement d'architectes et urbanistes élèves de l'Etat et d'architectes et urbanistes de l'Etat

NOR : EQUI0300649A

Par arrêté du ministre de l'équipement, des transports, du logement, du tourisme et de la mer et du ministre de la culture et de la communication en date du 27 mai 2003, les épreuves écrites et graphiques pour le recrutement d'architectes et urbanistes élèves de l'Etat et d'architectes et urbanistes de l'Etat se dérouleront les 23, 24 et 25 septembre 2003 pour les concours externe et interne et les 23 et 24 septembre 2003 pour l'examen professionnel.

Nota - 1 Tous renseignements complémentaires peuvent être obtenus par téléphone, lettre ou visite :

a) Pour les personnes n'habitant pas à Paris (75), auprès d'une direction départementale de l'équipement (DDE) ;

b) Pour les personnes habitant à Paris (75), auprès de la direction régionale de l'équipement d'Île-de-France (DREIF), bureau de la formation et des concours, 21-23, rue Miollis, 75732 Paris Cedex 15

2 Conformément aux instructions figurant dans la notice correspondant au concours demandé, les dossiers d'inscription sont obtenus exclusivement